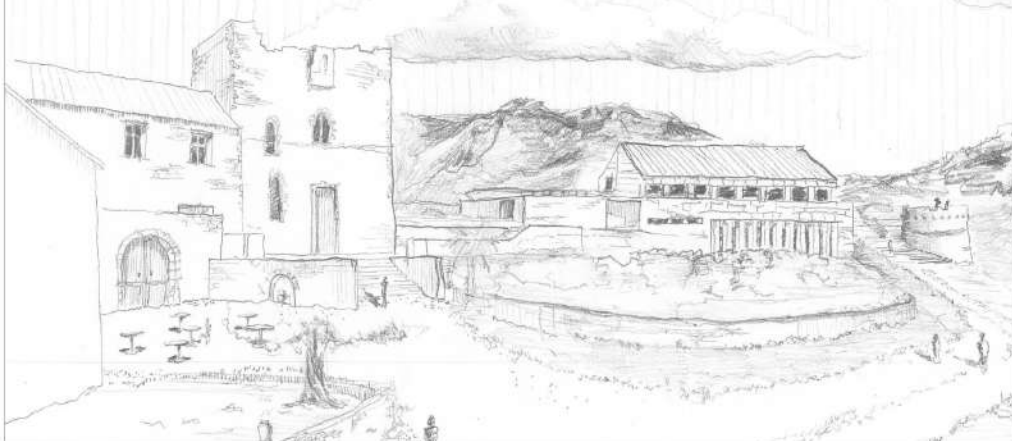


Le public arrive de bonne heure au nouveau mouillage du couvent Santa Catalina. Le débarquement face à la vaste cavité rocheuse est à couper le souffle.



Soudain, le couvent apparaît. L'air salin n'a pas érodé cette impression saisissante, celle-là même qu'éprouvaient autrefois les pèlerins. Solidement ancrée dans le flanc rocheux, l'imposante bâtisse médiévale semble défier la Méditerranée.



L'église aussi s'est largement remplie. Depuis qu'elle a réouvert, de très belles cérémonies s'y déroulent. Les habitants et les visiteurs partagent un moment de recueillement.



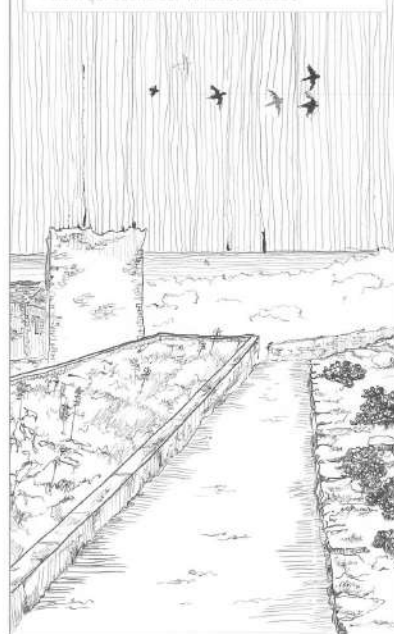
Pourtant, derrière les murs de pierres, le silence monastique s'est transformé en brouhaha : les étudiants de l'école viticole profitent de leur pause.



Quelques mètres plus à l'ouest, au frais, derrière les larges blocs de pierres, un étudiant s'attèle au remplissage d'une barrique. Tout est pensé pour simplifier ses manœuvres. L'espace de circulation en rotation permet de passer de la cuverie à la cave avec fluidité.



Le dernier point de vue sur le site avant de poursuivre son chemin vers les terres reculées du Cap Corse. Le dernier souvenir de ce lieu hors du temps aura l'odeur du raisin qui sèche sur la louze chaude.



Le parcours visiteur s'attache à mettre en scène les gestes agricoles. Ici, on observe un moment clé de la chaîne de production : la vinification par gravité. Les passerelles amovibles permettent de faire couler le jus de raisin dans les cuves par une petite cavité dissimulée dans le coillebotis.

